

La coopérative de solidarité Les Choux Gras — Éléments clés

Laurence Alain – département d’anthropologie, Université Laval

Sous la direction de Manon Boulianne

Mars 2020

En bref

- Nom : Coopérative de solidarité Les Choux Gras
- Territoire desservi : les régions de la Capitale-Nationale, Chaudière-Appalaches, l’est de l’Estrie et l’ouest du Bas-Saint-Laurent
- Année de création : 2017
- Instigateurs : quatre personnes intéressées par l’agroforesterie et issues du comité de réflexion chapeauté par La Contrée en Montagne dans Bellechasse
- Objectif initial : utiliser la permaculture comme levier de développement social, territorial et économique
- Ressources qui ont permis le démarrage : les efforts bénévoles de quatre instigateurs et l’accompagnement technique de deux ressources de Développement économique de Bellechasse
- Membres de la coopérative : des membres travailleurs, des membres producteurs, des membres consommateurs individuels et corporatifs, des membres de soutien, et des bénévoles
- Services : design et aménagements comestibles, accompagnement de projets sous forme de consultation et de conseils stratégiques, formations liées à l’agroécologie et l’agroforesterie de proximité, et production maraîchère
- Sources de financement :
 - Autonomes : contrats d’enseignement, d’accompagnement de projets, de consultations à l’extérieur, et vente de la production maraîchère
 - Subventions : Fonds de développement du territoire et du Fonds de développement des entreprises d’économie sociale, Emploi-Canada
 - Prêt de la Caisse d’économie solidaire
- Partenaires : la Municipalité de Saint-Damien-de-Buckland, la MRC de Bellechasse, la MRC des Etchemins, différents acteurs en développement régional (notamment La Contrée en Montagne dans Bellechasse et Développement économique de Bellechasse), des coopératives de la région (notamment La Mauve), les membres de la Table régionale d’économie sociale Chaudière-Appalaches

Les indispensables

- Des idées innovantes et beaucoup de persévérance
- Des bénévoles impliqués et travailleurs
- La confiance de la communauté et des acteurs en développement régional
- Un réseau de partenaires pour travailler en collaboration et développer de nouveaux projets

Les freins

- L’absence de soutien financier lors du démarrage
- Les mythes associés à la permaculture et le défi politique de reconnaissance inhérent
- La méconnaissance du modèle de coopérative de solidarité et autres défis liés à celui-ci
- La difficulté de recruter des ressources humaines en quantité et en qualité suffisantes

Les leçons

- Avoir des objectifs clairs et s’assurer que les membres comprennent bien la vision de la coopérative est essentiel afin que chaque personne s’implique comme il est attendu d’elle.
- Il est important de tisser des liens et gagner la confiance des acteurs de développement régional et des consommateurs locaux.